

**Constance Pittard sur France Inter : « Alors, aujourd’hui [7 avril], faire des blagues sur un génocide, je ne suis pas sûre d’être à la hauteur de cette mission. Va faire des blagues sur des gens qui vivaient ensemble depuis des années et qui soudain se sont mis à se découper à la machette entre voisins... »**

---

Transcription de la chronique de l’humoriste Constance Pittard, diffusée le 7 avril 2020 dans l’émission *Par Jupiter !* de France Inter sous le titre « Journée mondiale de réflexion sur le génocide au Rwanda ».

Lien :

<https://www.franceinter.fr/emissions/par-jupiter/par-jupiter-07-avril-2020>

\*



L’HUMORISTE DE FRANCE INTER CONSTANCE PITTARD.

[Note du transcripteur : pendant toute la durée de cette chronique, les humoristes présents dans le studio ou en duplex sont hilares. Pour simplifier la lecture du script qui suit, ces éclats de rire se sont pas indiqués].

[Début de la transcription à 05' 03'']

**Alex Vizorek** : Bonjour Constance !

[05' 05'']

**Constance Pittard** : Bonjour les copains, j'espère que ça va. Vous me manquez [sourire]. Moi ça va..., euh..., enfin j'crois qu'ça va. Parce que ce matin en regardant le mur en face de ma fenêtre de cuisine, je me suis entendue dire... [on entend le son d'un piano] : « Ah, c'est joli le soleil qui se reflète sur le mur en pierre ». Voilà [sourire] ! Sale période pour toi si tu n'es pas un contemplatif. Mais heureusement qu'il reste notre petit rendez-vous d'action, de rigolade du mardi, pour savoir que nous sommes mardi. De quelle année ? Pfff, aucune idée ! Mais nous sommes mardi, ça c'est sûr ! Waouh-ouh ! Joyeux mardi ! Et bonne fête à tous les mardis ! Drôle de prénom ! Arrêtez de juger. Allez ! En avant la poilade ! Ah oui ! Ah au fait, j'ai téléchargé un logiciel de montage de son [on entend un son de klaxon] sur mon ordinateur pour égayer un peu mes chroniques. Soyez indulgents parce que je..., je débute. Je tâtonne [on entend un cheval hennir]. Oups... Alors, quel est le thème de cette journée mondiale aujourd'hui Constance ? Eh bien, écoutez Constance, je découvre le thème en même temps que vous, quel suspense ! Quel sujet rigolo va sortir de ce joli chapeau de journée mondiale [ricanement] ? Hâte de découvrir ! Roulement de tambours [on entend un son de roulement de tambours] : le 7 avril, journée mondiale de réflexion sur le génocide au Rwanda ! [On entend un bruitage de gens hilares]. Ouh là, là. Non, non, non. C'est pas du tout le bon bruitage. Je m'excuse, hein, pardon. Non, mais parce qu'à la base, c'était déjà un p'tit peu tendu, avant la pandémie et le confinement de faire des blagues sur rien, sans avoir les défenseurs du rien au cul qui s'insurgent, genre [elle prend un ton énervé] : « Oui, vous avez dit, dans une chronique, y'a deux ans : "Bonjour !". C'était pour vous moquer des gens qui travaillent de nuit, c'est ça, hein ?! Pute ! Salope ! Crève ! ». Voilà. Alors, aujourd'hui, faire des blagues sur un génocide, je ne suis pas sûre d'être à la hauteur de cette mission. Va faire des blagues sur des gens qui vivaient ensemble depuis des années et qui soudain se sont mis à se découper à la machette entre voisins... Euh, non. J'ai choisi un autre thème, moins périlleux, plus positif, parce que, euh, on dit que c'est mardi ! Et qu'on essaye de se détendre le mardi ! Journée festive, waouh ! Joyeux mardi [rire]. Bon. Voyons. Ah, super. C'est aussi la journée mondiale des batailles d'oreillers et de polochons. Ouf, sauvé ! Ah..., belle madeleine de Proust, hein ? Mais qui n'a jamais pratiqué ce p'tit jeu bien innocent entre frères et sœurs, et cousins, cousines ? Tiens ! Je profite que Julien dorme un p'tit peu pour lui mettre un p'tit coup d'oreiller sur le coin de la tronche ! Bim [sourire] ! Et vlan ! Julien attrape son polochon et me remet un bon coup dans la gueule ! Bam ! Et je perds une dent ! Et j'attrape un dictionnaire. Tiens ! Un bon coup d'dico dans ta gueule de con ! Mais, putain, mais tu m'a fait mal ! Mais mange mon [inaudible], fils de pute unijambiste qui fait de la trottinette ! T'as été adopté, tête de bite ?! Je vais te tuer ! Je vais te tuer ! Vite, vite, chérie ! Va chercher l'jet d'eau ! Il faut séparer les gosses ! Mets-pas les mains, mets-pas les mains ! On a tous, finalement, des pulsions guerrières et sombres en nous. Alors oreiller ou machette, ça s'joue des fois à peu pour que ça tourne au drame [on entend un cerf en train de bramer]. J'ai dit au drame, pas au brame. J'en peux plus d'ce logiciel... Oh, tiens ! Aujourd'hui, c'est aussi la journée mondiale de la santé [sourire]. Attention, hein. C'est pas le moment de faire une mauvaise blague et de se mettre les personnels de santé à dos, hein. Si je me mets à tousser, j'ai pas envie qu'on refuse de bien m'entuber [on entend une femme avoir un orgasme]. J'ai dit : entuber ! Oh... ! Bon, eh bien puisque la technologie se retourne systématiquement contre moi, je vais en rester à la contemplation de mon mur. Journée mondiale de la contemplation [avec une voix zen] : je n'pense à rien, je n'suis rien. Je suis le néant, le vent [on entend le bruitage d'un pet]. C'est relou ce logiciel... Ah non, l'ordinateur est éteint.

[08' 46'']

**Charline Vanhoenacker** : [Eclats de rire] Ah Constance..., y a plus la lumière à tous les étages, hein, chez Constance ! On vous embrasse fort et on vous dit merci [rire]. Ah, il est temps qu'on vous retrouve, vous nous manquez, en chair et en os [rire]. Merci Constounette !

[Fin de la transcription à 09' 00'']